

La France tente d'entraver le déploiement militaire russe en Syrie

RÉSEAU VOLTAIRE | 6 SEPTEMBRE 2015



La Russie poursuit la préparation de son déploiement militaire en Syrie [1]. Des équipes syriennes s'activent jour et nuit pour agrandir l'aéroport de Lattaquié et y construire une nouvelle piste et des hangars pour les avions russes. Répondant à des journalistes en marge du Forum de Vladivostok, le président Poutine a confirmé ses intentions tout en précisant qu'il était encore trop tôt pour évoquer ce déploiement [2].

Selon toute vraisemblance, la Russie devrait annoncer son entrée en guerre contre Daesh à la demande de la Syrie, avant la fin septembre. Il est peu probable que les forces aériennes russes puissent être coordonnées avec celles de la Coalition conduite par les États-Unis. On assistera alors à une répartition des rôles, Moscou bombardant l'ensemble des jihadistes en Syrie, sans intervenir dans le conflit entre le gouvernement et son opposition autochtone, tandis que Washington et ses alliés se concentreraient sur le seul Émirat islamique (« Daesh ») en Irak.

Depuis un an, la Coalition anti-Daesh s'est contentée d'empêcher les jihadistes de gagner du terrain, mais n'a pas cherché à les détruire. Bien au contraire, de très nombreux témoignages attestent du largage répété d'armes aux jihadistes. Toutefois, la Coalition semble avoir changé de

stratégie en juillet. Elle a ainsi bombardé Daesh et a aidé l'Armée arabe syrienne à défendre Hassaké, tuant environ 3 000 jihadistes.

Le déploiement russe contre Daesh en Syrie mettrait fin aux ambitions de la France de renverser la République.

Le président François Hollande, qui déclarait le 25 août son intention de « neutraliser » son homologue syrien [3] cherche donc à s'y opposer. Il faut comprendre « neutraliser » au sens militaire du terme, c'est-à-dire éliminer du jeu au besoin en tuant.

C'est pourquoi la France devrait annoncer le 7 septembre son intention de bombarder Daesh en Syrie, sans l'accord de la République arabe syrienne. Les avions français voleraient ainsi au secours du Front al-Nosra (al-Qaïda) et entraveraient le déploiement militaire de la Russie.

Cependant, au sein des armées françaises, on relève que la France a déjà brièvement participé aux actions de la Coalition en Syrie, même si cette participation est restée secrète [4]. Lorsque le président Hollande ordonna de se retirer, Washington réagit en cessant tout partage de renseignement. Par conséquent, la France, qui a fermé l'ensemble de ses installations en Syrie depuis le début du « Printemps arabe », ne dispose aujourd'hui d'aucune information sur ce qui s'y passe et parle d'un sujet dont elle ignore tout. L'état-major français fait remarquer qu'il lui faudra des semaines d'observation avant de comprendre la situation au sol et de pouvoir débiter des bombardements efficaces ; un délai qui pourrait réduire à néant les ambitions de François Hollande.

[1] « [L'armée russe commence à s'engager en Syrie](#) », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 24 août 2015.

[2] "[Vladimir Putin answered Russian journalists' questions](#)", by Vladimir Putin, *Voltaire Network*, 4 September 2015.

[3] « [Discours de François Hollande à l'ouverture de la semaine des ambassadeurs](#) », *Réseau Voltaire*, 25 août 2015.

[4] « [Le Royaume-Uni et la France bombardent Daesh en Syrie](#) », *Réseau Voltaire*, 21 juillet 2015.

Source : « La France tente d'entraver le déploiement militaire russe en Syrie », *Réseau Voltaire*, 6 septembre 2015, www.voltairenet.org/article188616.html